Jeu l'Avenir 31/05/2011

BRABANT WALLON

Employeurs cherchent manuels et techniciens

Arnaud Huppertz

Difficile de trouver un couvreur en Brabant wallon. Il existe pourtant des écoles qui forment à ce métier.

La pénurie touche trente-cinq métiers en Brabant wallon. Une raison supplémentaire pour faire la promotion de l'enseignement qualifiant.

Trente-cinq métiers manquent de professionnels en Brabant wallon. La liste, reprise ci-dessous, contient bon nombre de métiers techniques et manuels. Des métiers qui s'apprennent dans l'enseignement technique et professionnel, que les enseignants préfèrent désigner comme enseignement qualifiant.

Car l'enseignement qualifiant continue de souffrir d'une mauvaise image auprès de bon nombre de parents. L'Ipieq (Instance de pilotage interréseaux de l'enseignement qualifiant) travaille donc à améliorer la perception de l'enseignement technique et professionnel. Cela passe par l'action « Une clé pour l'avenir » lancée hier matin.

Tous les élèves de 2e secondaire du Brabant wallon recevront, d'ici la fin de l'année scolaire, une clé USB reprenant toutes les pistes pour ceux qui voudraient rejoindre l'enseignement qualifiant. Toutes les formations possibles en Brabant wallon y sont listées. Et quelques-unes d'entre elles mènent à une profession en pénurie : cuisinier, électricien, soudeur, dessinateur en construction, couvreur, etc., etc.

L'idée, c'est de permettre aux jeunes Brabançons wallons d'être informés sur les choix qu'ils peuvent poser à la sortie de leur deuxième année de secondaire. Et de ne plus penser qu'il n'y a que l'enseignement général comme perspectives. Le Brabant wallon ne manque pas de possibilité pour les jeunes qui veulent se lancer dans une formation qualifiante. Vingt et une écoles proposent ce type de formation.

Des moyens pour développer de nouvelles formations

La jeune Ipieq ne manquera pas de boulot dans les mois qui viennent puisque, en plus de son opération « Une clé pour l'avenir », l'Instance de pilotage interréseaux de l'enseignement qualifiant va déterminer dans quels établissements brabançons wallons la Communauté française injectera les incitants financiers pour soutenir les filières de formation vers un des trente-cinq métiers en pénurie.

Réactions

Employeurs cherchent manuels et techniciens

mercredi 01 juin 2011, 01h47

La pénurie touche trente-cinq métiers en Brabant wallon. Une raison supplémentaire pour faire la promotion de l'enseignement qualifiant.

Réactions

Le 01 juin 2011 à 12:49, Thierry Guillaume a dit:

Le BW..... la province des snobinards....abritant ministre socialo et autres parvenus ! Vous pensez bien que les fils et filles à « Papa » ne vont plus se salir les mains dans des travaux manuels (en tout cas durant un certain temps) !!! Par ailleurs, l' Etat belge, cet état voyou et bananier assassine le petit entrepreneur (sans toucher aux gros) à coup d'impôts et d'acharnement fiscal .....et incite par tous les moyens à devenir de bons assistés juste là pour voter comme des ânes pour cette mafias de politicards assoiffés de pouvoir et d'argent ! Si à cela on ajoute les syndicats, ces fossoyeurs de la Wallonie + cette saleté de politique ECONOMIQUE de l'Europe Communautaire et la mondialisation où l'argent sauvage dirige le monde tout est réuni pour ne plus avoir de d'artisans et vous dégoutter à jamais d'entreprendre dans ce pays de m... !

Le 06 juin 2011 à 22:17, Philippe Conrardy a dit:

Bravo ;-)

Le 01 juin 2011 à 11:48, guy challe a dit:

Bientôt les petites entreprises devront nourrirent, loger,payer la voiture de leurs ouvriers....., le rendre des services gratuitements et j'en passe et après cela ils vous tirent dans les pattes, alors pas prêt de ré-engager, j'ai été ouvrier avant d'être patron et je n'ai jamais réclamer quoi que ce soit à mon employeur déjà bien comptant d'avoir du travail alors vous et vos syndicats à vouloir tout, vous n'obtient plus rien, les petits entreprises en ras le bol dece faire saigner .

Le 01 juin 2011 à 18:55, loree dubois a dit:

Soyons précis: cherchent du personnel bon marché ! Quand tu lis leurs annonces et que tu leur propose un employé poli, trilingue, compétent, expérimenté débrouillard, respectueux de l'outillage, mais quadra ou quinqua: au secours! Ils s'enfuient en courant ! Pourtant (et je sais de quoi je parle) quand tu vois leurs tarifs, même en payant un employé 4000 euros brut brut, (coût réel, avec charges et tout et tout) ils feraient encore du bénéfice. Alors, journalistes, pour l'amour du ciel, cessez de nous parler de pénurie de M/O: quand on veut vraiment trouver un collaborateur, on le trouve ! Mais les employés, c'est comme les épouses: ce n'est pas forcément avec celle dont on rêve qu'on est heureux !

Le 02 juin 2011 à 04:05, Philippe Pensis a dit:

@TG t'es vraiment trop con toi... En Wallonie ils veulent des techniciens qualifiés mais ne veulent pas payer le salaire qui va avec... moi je bosse en flandre depuis des années... j'aimerais mieux bosser près de chez moi mais pour 750€/m en mois je ne suis pas interessé!

Le 02 juin 2011 à 11:38, michael senterre a dit:

Mon beau-père a travaillé pendant 17ans pour le même patron sans avoir le moindre problème. Patron qui offrait un bonus en fin d'année qui variait selon la forme de l'entreprise. Oui, une entreprise du bâtiment qui reversait une partie des bénéfices à ses ouvriers. On entend encore cela à l'heure actuelle ? non Son avant dernier patron était un rat, un type qui touchait 30 à 35 loyers de ses maisons et appartements et qui ose vous dire que ça ne rapporte pas assez, qu'il y a trop de taxes, qui surfacturaient les prestations : exemple - on facture 3 tubes de silicone pour une salle de bain mais on en utilise qu'une ... voir on utilise de la récupération mais on en facture 3 qd même, ah ! Des patrons qui vous obligent a travaillé au noir le WE et qui vous menacent de vous dénoncer si vous l'ouvrez, mais qui vous payent une misère. Facile de vous faire travailler au noir quand on vous sous-paye et que

Le 01 juin 2011 à 19:46, franco andreose a dit:

pénurie pénurie baliverne oui mon fils postule depuis x tempt commpe couvreur et chaque fois la même réponse nous vous contacterons et jamais de réponse

Le 01 juin 2011 à 15:48, Jean Van Yck a dit:

Et oui pour certains il est préférable de rester au chômage depuis... Deux, trois, quatre ans voire plus... Et quand on se fait virer du chômage, on court au CPAS. Et pourtant certains artisans refusent du travail ou ne prennent plus que des chantiers importants... Encore heureux que les médecins soient plus disponibles : les pompres funèbres pourraient devoir, aussi, refuser du monde!

Date: 01/06/2011
Edition: Brabant Wallon
Section: REGION
Sous Section: WAVRE

Valoriser l'enseignement professionnel

L'Ipieq veut redonner sa chance à l'enseignement qualifiant

ENSEIGNEMENT WAVRE Dans de (trop) nombreux esprits, l'enseignement technique et professionnel est encore considéré comme une filière de remédiation pour les élèves en décrochage scolaire.

Pourtant, elle offre des débouchés dès la dernière année de secondaire, contrairement au général où, bien souvent, les élèves sont contraints de suivre des études supérieures, faute de formation suffisante.

Créée en 2009, l'Instance de pilotage interréseaux de l'enseignement qualifiant du Brabant wallon (Ipieq) veut faire changer les mentalités en promouvant l'enseignement technique et professionnel.

Elle vient donc de lancer sa nouvelle campagne de revalorisation de l'enseignement qualifiant : Une clé pour l'avenir.

Concrètement, une clef USB sera distribuée à chacun des 4.000 élèves en deuxième année de secondaire, dans tous les établissements du Brabant wallon, tous réseaux confondus.

Sur cette clef, les élèves pourront trouver l'entièreté de l'offre de formation qualifiante dans chaque commune du Brabant wallon ainsi qu'un répertoire des établissements scolaires concernés et quelques vidéos valorisant les métiers verts (poseur de panneaux photovoltaïques, professionnels de l'écoconstruction,...).

"L'objectif suprême est bien évidemment de changer l'image négative que l'enseignement technique et professionnel traîne depuis des années", commente-t-on à l'Ipieq. "L'enseignement qualifiant doit devenir l'objet d'un choix professionnel et non d'une relégation de l'enseignement général sacralisé par une majorité."

À noter qu'en Brabant wallon, une liste de 35 métiers en pénurie de recrutement a été éditée. Valoriser le technique et le professionnel pourrait permettre d'endiguer cette pénurie.

Y. N.

Cet article provient du site **http://www.dhnet.be**

rechercher
Archives
9°C - 21°C
BOURSE Bel-20: 1,28 % 16/09 16:24
TRAFIC 148 km. NORMAL

actu | sports | culture | économie | débats | blogs | le studio | styles

tous les résultats | football | tennis | sports mécaniques | cyclisme | basket | hockey | rugby | autres sports | JO-2012 | résultats et classements

Gagnez un salaire mensuel supplémentaire
Références.

Nouvelle recherche Reformuler ma recherche Retour à la liste

Un enseignement adapté à l'emploi

DE VOGELAERE, JEAN-PHILIPPE

Page 20

Mercredi 1er juin 2011

Études Une clé pour l'avenir

Une révolution dans une goutte d'eau. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier l'instance de pilotage interréseaux de l'enseignement qualifiant (Ipieq) qui a été mis en place en Brabant wallon pour améliorer l'offre d'enseignement technique et professionnel.

Révolution car, comme le notent Thierry Antoine, président de l'Ipieq BW et directeur du collège technique Saint-Jean de Wavre, et Pierre Levêque, le président du Comité subrégional de l'Emploi du Brabant wallon, *« cette instance a la particularité de réunir les représentants de l'enseignement secondaire technique et professionnel du Brabant wallon tous réseaux confondus, les syndicats enseignants et les représentant du Comité subrégional de l'emploi. Voilà une synergie nouvelle entre l'enseignement et le monde socio-économique visant à promouvoir l'enseignement qualifiant et à rapprocher les formations offertes par les écoles des besoins locaux du bassin de vie que constitue notre province. »*

Révolution donc, mais aussi goutte d'eau puisque les quelque 2 millions d'euros répartis dans les dix bassins de vie de la Communauté française, cela donne 35.000 euros pour la Jeune Province. Soit de quoi financer 18 h de cours. Trois dossiers sont projetés pour la rentrée scolaire, mais comme ils n'ont pas encore été approuvés par la Communauté française, on sait juste qu'il s'agira de créer une nouvelle option et d'en soutenir deux autres, à raison de 6 h par projet. Cela fera peu...

3.500 clés USB

En attendant, le Brabant wallon a bénéficié, comme les autres Ipieq, d'un budget « hors décret » de 35.000 euros également, pour développer un projet destiné à améliorer l'image de l'enseignement qualifié.

« Notre action consiste en l'édition d'une clé USB, intitulée "Clé pour l'avenir" dans laquelle les jeunes, et leurs parents, vont trouver l'entièreté de l'offre de formation qualifiante dans le Brabant wallon, ainsi qu'un répertoire des établissements secondaires techniques et professionnels concernés, et quelques vidéos valorisant certains métiers mis à disposition par l'ASBL SkillsBelgium, concluent Jean-Paul Claeys et Michel Marsus, directeur de l'ITP de Court-Saint- Étienne et chef d'atelier à l'Athénée royal de Jodoigne. *Ces clés seront distribuées l'an prochain, à 3.500 exemplaires, à tous les élèves de deuxième secondaire du Brabant wallon. »*

Articles similaires :

Province Deux millions d'euros pour ...
Formajob ler...
CAMPAGNE: PROVINCE : LE PRL SEUL CONTRE TO...
CONSEQUENCES DE LA SCISSION DU BRABANT LE ...
BREVES BRABANT WALLON...
Région Visite de Charles Michel Quand la P...
LE PS ET L'ENSEIGNEMENT DEMAIN POUR RATTRA...
LE MINISTRE FLAHAUT AMORCE UNE REFLEXION S...
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES SUR LA DEPENDANCE ...
Court-Saint-Etienne En marge de « BW en vu...
L'AVENIR PROVINCIAL DU PROFESSIONNEL ET DU...
Un ordi, un casque, un prof et c'est parti...
Moins valides Les états généraux ont accou...
Région Etat des lieux socio-économique : L...
Brèves Emploi Mécénat culturel On recherch...
BREVES BRABANT WALLON...
LES SECRETAIRES D'APPRENTISSAGE LANCENT UN...
Régions Visite princière dans trois commun...
MODE D'EMPLOI...
MODE D'EMPLOI...

Actualité
la Une
belgique
monde
sports
culture
économie
les blogs
débats
styles

Services
nous contacter
plan du site
archives
flux RSS
newsletter
services et concours
Le Soir en PDF
club du soir

Les autres sites Rossel
Vlan.be
Le Sillon Belge
Lenseo
PhotoBook
Références
Cinenews
Rossel
Ticketnet
GrenzEcho
Rossel advertising
L'Echo
Soirmag
Sudpresse
La Voix du Nord
Net Events
La Boutique du Soir
Rendez-Vous.be
Victoire
Saveurs.be

les applications mobiles Le Soir disponibles en téléchargement

© Rossel & Cie. S.A. - lesoir.be - Bruxelles 2011
Conditions générales de vente | Informations légales | Droits de reproduction
metriweb

De multiples « clés pour l'avenir »

Les dix instances de pilotage de l'enseignement qualifiant (Ipieq) ont mis sur pied quantité d'actions de sensibilisation destinées aux jeunes en passe de choisir une orientation. Certaines se prolongent.

Le double effet dérivé des instances de pilotage de l'enseignement qualifiant (Ipieq) consiste à rapprocher l'enseignement et le monde socioéconomique d'une part (par le biais du Comité subrégional de l'emploi et de la formation), les représentants des différents réseaux d'autre part.

L'an dernier, avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir se concerter sur des maintiens, créations ou regroupements d'options (lire ci-contre), les Ipieq ont pu consacrer les moyens octroyés pour 2010-2011 à des opérations de valorisation du qualifiant.

En Brabant wallon, ces moyens iront à la distribution d'une clé USB « pour l'avenir » aux quelques 3 500 élèves de 2e secondaire. L'Ipieq proposera cette année à tous les établissements secondaires d'accueillir une petite animation (moins d'une heure de cours) accompagnant la distribution. Caroline Trufin, chef de projet Ipieq - Brabant wallon [1], expliquera le contenu de la clé : l'offre d'enseignement qualifiant dans la province, et des vidéos valorisant les métiers qui y mènent, grâce à la collaboration de Skills Belgium.

À Bruxelles, outre des bourses d'immersion linguistique (néerlandais) en entreprises, les partenaires engagés au sein de l'Ipieq préparent des portes ouvertes dans les écoles secondaires qualifiantes, pour avril 2012.

Dans la zone de Namur, un concours de clips vidéo ouvert aux jeunes en passe de choisir une orientation permettra à onze groupes d'élèves du secondaire de séjourner à Londres les 7 et 8 octobre, où ils pourront assister à Worldskills 2011, le Mondial des métiers. www.demainjeserai.be

Dans la zone de Verviers, l'Ipieq a notamment placé sur www.vivremonmetier.be une dizaine de capsules télévisées qui décrivent chacune un métier technique. Un petit film les regroupe également. Ces

© PROF / NICP / Olivier Sluums

documents font partie des supports qui servent à des animations d'information destinées aux élèves, et reconduites cette année.

À Liège, la sensibilisation des élèves et enseignants est passée par des visites-animations dans les centres de compétences et de technologies avancées, ou en entreprises. Elles ont concerné 1 350 élèves de 2e secondaire. L'instance du Luxembourg vient de mettre en ligne le site www.tonmetierenmain.be

Pour Huy-Waremme, un salon des métiers techniques et technologiques s'est tenu en mars. Il avait été précédé d'une sensibilisation des enseignants et agents des CPMS, et de la diffusion de deux outils élaborés par les FUCaM et par l'Espace Qualité Formation de la Province de Liège, utilisables par les professeurs dans le cadre de leur rôle dans l'orientation des élèves.

L'instance de la zone Mons-Hainaut Centre a mis sur pied une action de découverte des métiers précédée d'actions de sensibilisation et de communication. Dans le Hainaut occidental, l'Ipieq a soutenu le salon « Destination métiers » ciblé sur les classes de 6e primaire. Enfin, la région de Charleroi a reconduit son initiative permettant à des élèves de 2e commune de suivre leurs cours d'éducation à la technologie dans des écoles à vocation qualifiante.

D. C.

[1] Contact : caroline.trufin@cfwb.be

34 créations d'options et 53 maintiens

Le rôle des dix instances de pilotage de l'enseignement qualifiant (Ipieq) est notamment de proposer au Gouvernement des projets de maintien, de création ou de regroupements d'options, qui bénéficient alors d'incitants (1,74 million d'euros pour 2011-2012).

Mi-juillet, le Gouvernement a marqué son accord sur 53 maintiens d'options peu peuplées et liées à des métiers en pénurie, et sur 34 créations d'options liées à des métiers en pénurie. Au total 96 projets avaient été présentés, mais une dizaine d'entre eux n'étaient pas compatibles avec les critères établis par le décret balisant la mission des Ipieq [1].

Les secteurs les plus concernés sont l'industrie, bois-construction, agronomie et hôtellerie, ce qui coïncide avec les métiers en pénurie, en tension ou en difficultés de recrutement.

D. C.

[1] www.ailleg.cfwb.be/document/pdf/34307_000.pdf